

## 13-FAYMONVILLE

### **Des francophones, des germanophones, des néerlandophones et ... des Turcs ?**

Dans les cantons de l'Est, plusieurs cultures et groupes linguistiques se côtoient sur un espace réduit : les Wallons, les Flamands et les Belges germanophones. Et les Turcs, qui ne sont ni originaires de Turquie ni nés ici de parents turcs immigrés : les Turcs de Faymonville. Il s'agit en fait de Wallons des cantons de l'Est. C'est eux-mêmes qui se donnent le nom de Turcs, et c'est ainsi qu'ils ont toujours été appelés, depuis à peu près 400 ans déjà. Mais il n'y a jamais eu de Turcs à cet endroit. Même plus d'un habitant des communes voisines affirme n'avoir jamais vu de Turcs à Faymonville et ne pas connaître de voisins turcs. Les Turcs des cantons de l'Est seraient-ils des fantômes ?

### **À la recherche des Turcs de Faymonville**

Partons à leur recherche. La première adresse est celle de l'administration communale. Mais celle-ci a cessé d'exister lorsqu'en 1977 la commune de Faymonville et d'autres fusionnèrent avec la commune de Waimes. L'entrée du bâtiment fournit une première information : cinq armoiries sur une plaque de marbre, au centre, le croissant et une étoile de taille un peu plus grande. Aujourd'hui, le bâtiment de l'ancienne administration communale abrite une bibliothèque. Autrement, rien à Faymonville n'est révélateur de la présence de Turcs, il n'y a pas de magasins turcs, et encore moins de mosquée. Et pourtant, une fois par an, tout Faymonville est sous « l'emprise turque ».

### **Le carnaval de Faymonville : un défilé turc lors d'une fête qui n'a rien de turc**

Il est impossible de ne pas voir ou de ne pas entendre le défilé turc de Faymonville qui a lieu une fois par an lors du carnaval. Les habitants de Faymonville portent des habits turcs, portent fièrement le drapeau national turc à travers le village en jouant de la musique sur des instruments à vent. On boit du « sang turc », une boisson âcre à base d'herbes vendue par un commerçant local de Born. Dans les années 1920, cette boisson était un apéritif à la mode apprécié, composé à partir d'un vin rouge vigoureux et de mousseux. Entre-temps, cette coutume attire de plus en plus de « véritables » Turcs qui viennent en car de tous les coins de la Belgique. Même l'ambassadeur de Turquie en Belgique a déjà fait le trajet de Bruxelles jusqu'à Faymonville. En 2012, la première chaîne de télévision turque est même venue faire un reportage pour les vrais Turcs. La télévision avait ainsi quelque chose d'exceptionnel à raconter dans son pays. En effet, le carnaval est inconnu en Turquie.

### **Un Turc est gardien de but du Royal Football Club**

Si nous poursuivons nos recherches, elles nous mènent à la périphérie de Faymonville, là où se trouve le stade de football et le local du RFC (Royal Football Club) Turkania Faymonville. Fondé en 1921, ce club belge joue actuellement en quatrième division. Le croissant est également l'élément dominant de son blason. Le président du club, Werner Giet, confirme que, jusqu'à présent (été 2012), le club n'a jamais eu de joueur turc. Mais, pour la saison 2012/2013, on a engagé Anil Çiftçi comme deuxième gardien de but. Puis il se souvient qu'en 2002 une famille turque s'est établie à Faymonville. Et qui a-t-on supporté, lors des qualifications pour la Coupe d'Europe 2012, dans le groupe A composé de la Turquie, de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Autriche? Werner Giet répond sans hésiter : « La Belgique, évidemment ! » La Turquie, deuxième, a pu décrocher son ticket pour les matchs de barrage. La Belgique a été éliminée, mais il s'en est fallu de peu. La Turquie n'a finalement pas pu participer aux épreuves finales en Pologne et en Ukraine, mais l'Allemagne est devenue vice-championne d'Europe avec une équipe dont fait partie Mesut Özil, une vedette d'origine turque.

### **D'où viennent les Turcs de Faymonville ?**

Les Turcs de Faymonville ont une longue histoire. On ne s'étonnera pas qu'il y ait au moins deux versions des faits. Selon les uns, les habitants du village auraient jadis refusé de répondre à l'appel de l'Église qui leur demandait de mettre des soldats et des fonds à disposition pour assurer la défense contre l'approche des Ottomans. Ils se virent ainsi reprocher d'être de connivence avec les Turcs. Ils auraient repris ce qualificatif pour désormais se qualifier ironiquement de « Turcs ». La deuxième version semble plus plausible. Selon celle-ci, les habitants de Faymonville auraient, aux XVIe et XVIIe

siècles, refusé de payer les impôts destinés à l'Abbaye impériale de Stavelot-Malmedy, qui avait alors un siège et une voix au Conseil des Princes d'Empire du Saint-Empire romain germanique. La raison de ce refus était en fait profane : Faymonville faisait alors partie du duché de Luxembourg et ne voyait aucune raison de payer des impôts au clergé. Cette attitude fut considérée comme indigne d'un chrétien. Or, les non-chrétiens étaient qualifiés de « Turcs ». Concernant l'identité turque à l'heure actuelle, le président du Royal Football Club Turkania, Werner Giet, précise : « On nous appelle "Turcs", mais nous n'avons pas le sentiment d'être des Turcs. »

### **Les vrais Turcs de Wallonie et de Belgique**

Werner Giet précise encore que les « vrais Turcs » des cantons de l'Est n'habitent pas tant dans les villages que dans les zones urbaines comme les alentours de Malmedy. Il y a des Turcs en Belgique depuis le début du XXe siècle. Birte Nienaber et Ursula Ross, chercheuses en migration, font observer que leur nombre s'est nettement réduit pendant la Seconde Guerre mondiale. Les Turcs qui vivaient encore en Belgique après la guerre étaient surtout des commerçants, des diplomates, des étudiants ou des réfugiés. Vers la moitié des années 1970, ils sont redevenus plus nombreux suite à la possibilité du regroupement familial et à l'augmentation du taux des naissances. En 1990, le nombre de ressortissants turcs en Belgique avait atteint son maximum : 88 000. En 2000, la Belgique comptait plus de 126 000 citoyens d'origine turque, dont la moitié avait été naturalisée. Environ un quart vit en Wallonie. En 2008, le pourcentage d'étrangers était de 9,3 % en Wallonie et de 10,4 % dans la province de Liège. En 2007, les deux cantons de la Communauté germanophone comptaient 73 675 habitants, dont 14 387 ressortissants étrangers. Ce chiffre correspond à un pourcentage d'étrangers de 19,5 %, soit deux fois plus que le pourcentage national de 8,8 %. La grande majorité des ressortissants étrangers étaient des Allemands, suivis de Néerlandais et d'Espagnols. Les Turcs ne figuraient pas parmi les six premiers pays d'origine des ressortissants étrangers.